

# Au-delà du noir silence

**Buenos Aires 72, le spectacle de Marina Cedro, revisite les souvenirs fugaces et prégnants à la fois d'une enfance sous la dictature. Cosmopolite et cathartique.**



Marina Cedro lors de son spectacle

**N**OUS VOUS AVIONS DÉJÀ PRÉSENTÉ MARINA CEDRO et son album *Crónicas* enregistré en compagnie du pianiste Gustavo Beytelmann (voir *La Salida* n° 89). Un premier opus entièrement écrit de la main de la Portègne. Aujourd'hui, c'est à la fois un EP, un spectacle et une histoire que la jeune femme nous propose.

*Buenos Aires 1972...* prononcez *Buenos Aires mil novecientos setenta y dos*. Le fruit d'un travail débuté au Japon en 2014. Alors qu'elle doit se produire en concert, le directeur de la salle lui propose une résidence pour préparer un spectacle qui mêlera musique,

chant et danse. Ce qu'elle fait, mais elle n'en est pas entièrement satisfaite. Trop « dans l'amour », trop « meloso » (mielleux). « Ce n'est pas Marina, ça, affirme-t-elle. Marina, c'est une femme qui a quitté Buenos Aires, qui a vécu toute jeune la dictature. » Qui a bourné aussi.

Elle appelle alors Philippe Cohen Solal (cofondateur de Gotan Project) pour qu'il l'aide à « donner plus de sonorité » à son travail. Puis elle fait appel à la danseuse chorégraphe Flora Godin pour la guider dans la traduction de ses émotions en gestes. Car chez Marina, tout passe par des émotions et des images qu'elle met en gestes, en paroles et en musiques.

« *Buenos Aires mil novecientos setenta y dos* » suit donc le fil de sa vie. Pieds nus, le noir dont elle est vêtue soulignant la finesse de son corps, les longs cheveux sombres encadrant ses magnifiques yeux bleus, dans un décor noir également, elle invite sa mère par la voix de Cristina Ceccoli, nous bombarde d'images de manifestations, de militaires... Marina est née en 1972 sous la dictature qui a précédé celle de Videla, « la pire des dictatures ».



BERNARD PEYRICHOU

« Une femme de Buenos Aires qui a quitté Buenos Aires »



BERNARD PEVRICHOU

### Radiohead, Mike Ladd, Art Mengo

« Mes parents n'étaient pas impliqués dans la politique, mais je sentais ce silence, l'angoisse de ma mère, la peur, le faire-semblant... À l'école aussi », se souvient-elle. Elle a « voulu transposer ce Buenos Aires, ses traces laissées en moi en musique. Ces moments de vie, ces impressions qui me poursuivent et m'habitent » encore aujourd'hui. Ainsi nous propose-t-elle, entre autres, *Rara* (interprétation tango de *Greep*, de Radiohead), une chanson sur l'adolescence.

Lorsqu'elle nous fait revivre *La noche de los lápices\** (*La Nuit des crayons*), l'un des pires actes répressifs de la dictature, elle la chante avec le rappeur Mike Ladd – superbe dialogue ! –, car si Marina aime chanter, elle aime dire aussi, et le rap peut dire des choses sociales et politiques.

Il y a encore *Etrange, étranger*, écrit après les attentats de Charlie Hebdo – quand elle a vu des gens perdus, désespérés, comme sous Videla –, interprété avec le Toulousain Art Mengo... Pas toujours vraiment tango, mais le tango n'est-il pas cosmopolite ? Et Marina d'expliquer : « J'ai réuni dans "*Buenos Aires 1972*" tout ce que je suis : une femme qui a beaucoup bougé, qui a beaucoup œuvré pour se reconstituer car j'ai quitté ma famille très tôt (à 20-21 ans) pour aller vivre en Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, avant de me fixer en France. » Celle qui se décrit comme une exilée, une fugitive, conclut : « Aujourd'hui, il faut que je trouve ma place. Je ne suis pas seulement une chanteuse de tango, même si je l'ai chanté depuis mon plus jeune âge... » C'est vrai, elle est beaucoup plus que ça, un être multiple, sombre et lumineux à la fois. ●

FRANCE GARCIA-FICHEUX

\* Le 16 septembre 1976, durant "la guerre sale", de jeunes étudiants de La Plata furent enlevés, séquestrés et torturés par les militaires au pouvoir. Seuls quatre d'entre eux survécurent à leurs bourreaux. Cet événement est appelé "La noche de los lápices"



### BUENOS AIRES 72, LE CD

Au chant Marina Cedro, en guests Mike Ladd, Art Mengo. Au bandonéon : Pablo Gignoli, Lysandre Donoso, Sébastien Innocenti. Label Tango 33 & Ya basta!

À partir du 14 février en tournée, en Belgique puis en France (marinacedro.com)



### BUENOS AIRES 72, LE SPECTACLE

Création Marina Cedro, direction artistique Marina Cedro et Patricio Tatisto. Chant et danse Marina Cedro (avec la participation pour la musique de Philippe Cohen Solal et, sur *Las flores*, de Brian Reaver), au bandonéon Sébastien Innocenti, voix et poèmes de la République argentine, Alejandra Pizarnik, extraits du film *Tango feroz* (Marcelo Piñeyro), assistante à la chorégraphie Flora Gaudin.

F. G.-F.